

# TAKEN

Karla Turner, Ph.D.

## Table des Matières

Avant-Propos .....	2
Prologue .....	3
Redéfinition .....	4
Pat .....	13
Polly .....	29
Lisa .....	00
Anita .....	00
Beth .....	00
Jane .....	00
Angie .....	00
Amy .....	00
Casey et Karla .....	00
Tableau comparatif .....	00
Elargir le cadre de référence .....	00
Le tour de la question .....	00

Titre original

**Taken : Inside the Alien-Human Agenda**

Traduction française : © Karmapolis/Karmatoo

Version originale premièrement publiée en 1994

1994 © Karla Turner

Tous droits réservés

Première édition, première impression, avril 1994.

Impression : Rose Printing Company, inc., Tallahassee, Floride, Etats-Unis d'Amérique  
Library of Congress Catalog Card Number: 94-75771 ISBN 0-9640899-0-4

## Avant-propos

Quand Karla Turner m'a demandé d'écrire la préface de son nouveau livre, *Taken*, elle savait qu'en tant que réalisatrice de documentaire, productrice de télévision et auteur, je tirais le diable par la queue pour comprendre ce qui se cachait derrière les nombreux phénomènes étranges qui affectent notre planète. J'ai moi-même enquêté sur les mystérieuses formations de *crop circles* qui apparaissent dans le monde entier, les mutilations animales et le syndrome des enlèvements extraterrestres. Je suis convaincue que l'humanité est en train de passer d'un paradigme, qui veut que nous soyons seuls dans l'univers, à un autre dans lequel nous ne serons plus seuls et où quelque chose d'extérieur à notre monde entrera en interaction avec nous, les animaux et le règne végétal, nous obligeant à percevoir une autre réalité.

La vraie nature et le but de cette intelligence, ou de ces intelligences, reste une énigme. Les huit femmes qui témoignent dans ce livre font état de communications qui vont de la télépathie à des rêves qui ressemblent à de la réalité virtuelle mais aucune vérité absolue ne se dégage de leurs expériences, ni de celles de centaines d'autres en relation avec le syndrome des abductions depuis les années 60. Les nombreux messages différents, souvent contradictoires, engendrent la confusion, la méfiance et la sensation d'être manipulé, que ce soit dans un sens positif ou négatif.

«*Les extraterrestres sont tout à fait réels*», affirmait une des femmes dans *Taken*, «*et il semble que certains d'entre eux veulent nous aider et d'autres, nous tromper.*»

Comme chaque cas est soumis à l'appréciation du lecteur, il y a des thèmes qui se répètent. Celui qui se dégage le plus est le prélèvement génétique de la vie sur terre pour créer une espèce hybride. *Taken* suggère que depuis l'aube des temps, une intelligence extraterrestre utilise la manipulation génétique dans le but de créer des espèces évoluant sur notre planète et que l'*Homo sapiens sapiens* pourrait bien être l'une d'entre elles. Si tel est le cas, nous serions, du haut de notre boîte de Petri, paradoxalement occupé à essayer de comprendre ceux qui justement sont en train de nous observer et nous étudier. Prendre conscience de cet *Autre* sans le craindre ni s'agenouiller devant lui sera peut-être une étape lourde de sens et inattendue pour l'évolution et la survie de l'homme.

**Linda Moulton Howe** : Créatrice, réalisatrice et productrice de l'émission de télévision : *UFO Reports : Sightings* et auteur de *An Alien Harvest and Glimpses of Other Realities*.

## Prologue

**Indiana, 1954 ...** *«Ils sont venus installer leur matériel dans le salon»* se rappela Pat. *«C'est surtout à moi que les militaires voulaient parler, moi, une petite fille de 11 ans avec ses secrets dans la tête. Les entités m'avaient dit que je ne pourrais rien dire "à cause de ceux qui manipuleront ton esprit" et c'étaient eux les manipulateurs, les militaires.»*

Deux femmes docteur installèrent le matériel dans la chambre des parents où, un peu plus tard, Pat recevra une injection. *«Ça me rendait somnolente»,* disait-elle, *«j'étais allongée sur des serviettes de bain sur le lit de maman et je leur déballais mon histoire. Je leur ai même dit : 'Vous êtes dans la chambre de ma maman, là où il y avait la lumière blanche. Ici, vous n'êtes pas chez vous, eux bien'.»*

**Puerto Rico, 1978 ...** Deux extraterrestres conduisirent Beth dans une autre pièce en passant par un couloir courbe et une porte. L'endroit ressemblait à un bloc opératoire et elle eut peur de se faire tuer. Une troisième entité qui tenait une boîte noire se déplaça derrière elle. Elle ne pouvait pas voir ce que l'entité faisait mais elle eut l'impression qu'on lui ouvrait la boîte crânienne et lui enlevait son cerveau sans qu'elle n'éprouve la moindre douleur. Après que *«tout ait été à nouveau remis en place»*, un liquide froid fut versé sur sa tête.

A la fin de l'opération, les extraterrestres se tinrent debout devant elle et Beth réalisa qu'elle avait mentalement changé. Sa façon de voir les choses était complètement différente et elle se découvrit de nouvelles idées sur Dieu et sur l'unité de la vie au sein de cette source divine.

Cette inspiration spirituelle intense fut suivie par un examen corporel où les aliens prélevèrent des échantillons de peau et des cheveux. Un homme lui fit un check-up complet dont un examen gynécologique. Il lui expliqua ensuite beaucoup de choses, lui racontant qu'elle avait été choisie avec d'autres humains pour exécuter un «travail» particulier dans le futur.

**Texas 1992...** *«L'extraterrestre «masqué» expliqua que sa race avait fait des choses aux humains qu'ils n'auraient pas du faire.»* dit Amy. *«Plusieurs groupes – parmi ceux de son espèce et d'autres – veulent, comme elle, empêcher les exactions des leurs sur les êtres humains. Ils travaillent avec certaines personnes sur terre pour arrêter le processus. Il y avait d'autres humains dans la pièce : des anciens pilotes, des militaires et d'autres encore. Ils travaillent tous ensemble pour arrêter l'intrusion extraterrestre.»*

*«Elle me montra ce qu'elle avait sorti de mon cou et m'expliqua : 'c'est profondément enfoncé dans la moëlle épinière.' Cet objet contrôle les muscles du corps quand il est activé. Il bloque le cerveau et devient le 'centre de commandement' du corps. Je n'ai pas envie me rappeler le pourquoi du comment de son fonctionnement.»*

## Redéfinition

Comme Pat, Beth et Amy, Je suis une abductée\*. J'ai été enlevée de force et contrôlée par des entités non humaines. Après avoir relaté mes expériences de rencontres avec des extraterrestres dans *"Into The Fringe"*, j'ai été contactée par ces femmes et par beaucoup d'autres qui ont vécu des expériences similaires aux miennes et qui avaient besoin d'être aidées et épaulées.

Je fais également des recherches sur des cas d'enlèvements et parmi ces contacts certains témoignages ont apporté un nouvel éclairage sur les objectifs extraterrestres quant à leurs interactions avec les êtres humains. Ce livre est le fruit de longues enquêtes sur les expériences d'abductions de huit femmes de différentes régions de ce pays. Les corrélations entre leurs récits élargissent grandement les paramètres habituels du scénario d'une abduction et éclairent certains aspects jusqu'ici négligés ou éludés et qui avaient sérieusement besoin d'être dépoussiérés.

C'est aussi un livre personnel, un recueil de récits intimes et uniques sur des contacts entre des entités extraterrestres et des hommes. Ces personnes qui partagent ici leurs expériences représentent courageusement tous ceux, dans ce pays et ailleurs, dont les vies sont interpénétrées par des réalités parallèles. Elles mènent une vie active dans le monde de tous les jours comme femmes au foyer, mères, grand-mères, artistes, infirmières, conseillères, enseignantes, informaticiennes ou encore ouvrières.

Et pourtant, en un clin d'œil la normalité de leur vie pourrait disparaître la nuit, dans un flash de lumières stroboscopiques, pour les plonger hors du temps et de l'espace dans un monde qui leur est étranger.

Il est très difficile de mener une enquête strictement scientifique sur base des seuls souvenirs d'abduction, particulièrement parce qu'ils sont souvent effacés de la mémoire, n'émergeant que lors de vagues flash-back et d'épisodes oniriques. Ce domaine d'investigation a engendré de fortes résistances parce que considéré comme anecdotique. Pourtant, le moins que l'on puisse dire c'est que, globalement, l'étude scientifique du phénomène OVNI n'a pas été couronnée de succès. Malgré un demi-siècle de recherches sur les OVNIS et la présence extraterrestre, menées avec des méthodes scientifiques par nombre de personnes pourtant intelligentes, les questions essentielles sont restées sans réponse. Les enquêtes sur les apparitions d'OVNIS, les traces d'atterrissage, les photos, les vidéos, les implants présumés et les documents déclassifiés du gouvernement ont permis d'amasser des montagnes de renseignements et pas mal de théories mais aucun argument indiscutable sur la nature des OVNIS, leurs occupants non humains, leurs origines ou la raison de leur présence parmi nous.

De grandes progrès ont pu être réalisés en matière de thérapie, apportant aide et soutien à ceux qui vivent avec ce phénomène et essayent de résoudre leur trauma émotionnel afin de réduire au minimum les perturbations de leur vie quotidienne et de transformer ou d'assimiler positivement ces expériences. Bien que cette démarche soit louable, elle n'est pas pour autant assimilable à de la recherche. Si le but d'une thérapie est d'atteindre un équilibre personnel, celui de la recherche est d'obtenir une compréhension plus claire du phénomène. Ce n'est pas tant d'apprendre à vivre avec les enlèvements qui importe mais de découvrir pourquoi cela arrive, ce que cela signifie et, si possible, comment agir sur le problème.

Plus que partout ailleurs, le phénomène des enlèvements extraterrestres a besoin de réponses claires. Il affecte profondément des personnes de tous âges et d'origines sociales différentes, modifie irréversiblement leur vie, leur perception de la réalité et pose des questions fondamentales sur le passé, le présent et le futur de notre espèce. Quelle que soit la qualité de leur approche scientifique, les recherches ufologiques n'ont fait qu'amener la plupart des gens à se dire que les OVNIS pourraient bien être réels et à penser qu'il existe peut-être quelques extraterrestres sympathiques et inoffensifs. Cela ne les a en rien confronté à ce que cela signifie vraiment.

La science a essayé de mettre un rêve en boîte en utilisant des concepts et des techniques traditionnels alors qu'il est évident que le problème posé par les OVNIS est une manifestation insaisissable, un phénomène qui ne peut être limité à notre compréhension scientifique du moment ou à notre perception de la réalité. Nous n'avons pas encore la technologie pour le cerner, ni les capacités perceptuelles pour le comprendre. C'est ce qui explique pourquoi la méthode scientifique qui consiste à photographier les indices, les traces d'atterrissage, les implants et à produire des documents analytiques, offre si peu de preuves physiques. Ses meilleurs résultats se limitent à des informations indirectes n'apportant guère plus de crédibilité –du point de vue de la science traditionnelle– que les rapports anecdotiques des recherches sur les abductions.

C'est dans le phénomène des abductions que nous faisons face à la présence extraterrestre avec le plus d'intensité et c'est donc là que nous pouvons observer son activité avec le plus de pertinence et se faire une idée de ses objectifs. Les photos d'ovnis du monde entier ne nous apprendront rien comparées aux récits de ceux qui ont subi l'influence extraterrestre dans leur vie et celle de leur famille.

Et ils sont nombreux, tout comme Pat, Amy et ceux que je présente ici. Suite aux réactions suscitées par mon livre « *Into the Fringe* », on pourrait penser que les expériences d'abduction sont virtuellement contagieuses mais ce serait faire fi des études réalisées par des professionnels de la santé mentale démontrant que les

personnes qui affirment avoir été enlevées sont tout à fait saines d'esprit et que les séquelles de ces événements sont réelles et ne sont pas le fruit d'une psychose de masse mais bien d'expériences inhabituelles et traumatisantes.

J'ai aussi découvert que de nombreux rapports contenaient des détails très similaires à ce que ma famille et moi-même avons expérimenté mais que, dans tous les cas de figure, il y avait un «élément unique», quelque chose qui individualisait fortement l'expérience de chaque abducté. Je me suis souvent demandée si ces événements très personnalisés n'étaient pas reliés entre eux par une trame invisible, une sorte de structure cachée qui nous en apprendrait plus que les schémas bien connus de certaines procédures d'enlèvements comme, par exemple, la présentation des bébés [ndtr : bébés hybrides]. Les interactions entre les extraterrestres et les humains sont loin d'être un phénomène balisé et limité et ressemblent plus à un rébus, à une énigme.

La recherche sur les enlèvements n'a pas encore donné de réponses que déjà il existe une kyrielle de théories différentes sur le sujet qui ne nous laisse vraiment que l'embarras du choix. Malheureusement, plutôt que d'intégrer les données complexes, minute par minute, de l'entièreté du processus d'une abduction, ces théories se basent sur un tri particulièrement sélectif et très partiel de l'information.

Le phénomène est plus complexe qu'une simple accumulation de faits. Les apparitions d'OVNIS, les temps manquants, les rencontres conscientes et les scénarios de réalités virtuelles sont pour les abductés les pierres blanches d'un voyage sans fin vers une destination inconnue ; comme des lumières qui soudain apparaîtraient dans la pénombre pour nous éclairer sur ce qui se passe. Cependant, ces lumières surprenantes nous aveuglent par leur intensité et nous empêchent de voir leur source ou encore projettent des ombres étranges dont l'apparence trompeuse et changeante peut facilement nous désorienter.

Personne d'autre qu'un abducté n'est mieux placé pour le comprendre. Les enquêteurs qui n'ont aucune expérience personnelle du phénomène écoutent les témoignages d'enlèvements et ensuite réfléchissent aux différentes alternatives : le témoin a-t-il menti? Était-ce un événement tangible ou d'ordre mental? Comment faire la différence entre un vrai souvenir et une illusion? Par contre, un abducté comprendra que les réponses peuvent être multiples : physiques et mentales, réelles et illusives. Les extraterrestres sont capables de provoquer n'importe quelle perception, que ce soit au niveau intellectuel, psychique ou technologique et, par conséquent, de créer n'importe quelle illusion chez ceux qui tombent entre leurs mains.

Les implications sont explosives. Ce qui explique peut-être pourquoi les conclusions logiques qui en découlent soient si rarement prises en compte : si nous admettons

que l'hypothèse des *Maîtres de l'illusion* est crédible alors de deux choses l'une, soit nous possédons un test incontournable permettant de discerner l'illusion de la réalité, soit nous devons admettre que la vérité cachée derrière ces événements est inaccessible d'un point de vue scientifique. L'aptitude des extraterrestres à nous duper est aujourd'hui le défi majeur de la recherche sur les enlèvements. Souvent, de nouvelles perceptions et un nouveau regard prennent corps quand l'illusion a été reconnue et expérimentée. En général les témoins n'ont aucun problème pour reconnaître la nature non humaine des forces qui se cachent derrière ces événements. La manipulation du temps et de l'espace par ces entités, la façon dont elle jouent avec notre psychisme et nos perceptions témoignent de leur avance technologique sur nous. Ce qui paraît certain, c'est que si des hommes ont développé ce genre de technologie, ils ont mieux à faire que d'organiser chaque nuit, à 3h du matin, des milliers de raids dans les chambres à coucher du monde entier en se faisant passer pour des extraterrestres depuis des dizaines d'années.

Un abducté sait par expérience que toute rencontre du troisième type implique une modification de l'état de conscience des êtres humains. Ces altérations de la conscience sont provoquées par les extraterrestres pour contrôler l'individu et servent également à empêcher les réactions non désirées de l'abducté. Elles l'empêchent aussi d'évaluer objectivement la situation dans le sens où il ne peut parler que de ce qu'il a vu, éprouvé et entendu, ce qui ne correspond pas nécessairement à la réalité. En modifiant l'état de conscience de l'enlevé, les extraterrestres ont une emprise totale sur ce dernier et un grand contrôle sur les informations qu'il ramènera.

Les souvenirs des abductés sont contrôlés par les extraterrestres. C'est un fait qui doit être pris en compte par les chercheurs. Alors seulement, il sera peut-être possible de tenter de résoudre ce problème, de chercher un chemin pour contourner les mémoires bloquées et les écrans de fumée afin de révéler les vrais souvenirs et dévoiler le plan qui se trame en coulisse. Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons pu percer l'illusion tissée par les extraterrestres mais nous pouvons au moins étudier toutes les données –bien qu'elles soient contrôlées– pour essayer de comprendre pourquoi telle image ou tel événement ont été employés et ce qu'ils peuvent nous apprendre sur les auteurs masqués de ces scénarios. Nombre de ceux qui m'ont contactée après avoir lu mon livre cherchent des réponses et c'est exactement ce que je m'efforce de faire. Ce livre est ma contribution à la recherche sur les enlèvements et propose à l'appréciation du public un certain nombre de cas représentatifs.

Trop souvent, les comptes-rendus d'abduction présentés par les investigateurs sont réécrits, incomplets et se focalisent sur un événement particulier en omettant ou en ignorant les autres. Ces omissions sont clairement des obstacles à la recherche car les témoignages censurés ne peuvent pas donner une image complète du processus

des enlèvements qui doit vraiment montrer ce que c'est de vivre avec ce genre de manifestations. Les abductés naviguent dans des réalités parallèles et essaient de trouver la force de vivre dans deux mondes à la fois, le réel et l'irréel, car ils savent que dans ce domaine il est difficile de discerner l'un de l'autre. Les nombreux témoignages d'enlèvements rapportés à travers le pays attestent de l'étendue du phénomène et ils continuent d'augmenter. Huit abductées de plusieurs régions du pays –toutes des femmes– partagent ici volontairement leurs expériences. Nées entre 1943 et 1966, elles vivent à Porto Rico et dans cinq autres états. Elles ne se connaissaient pas au moment où elles m'ont contactée. Leurs antécédents familiaux sont aussi variés que leurs occupations tout comme l'idée qu'elles se font du phénomène des enlèvements.

Comme la plupart de ceux qui ont fait des rencontres rapprochées, ces femmes ne sont pas certaines de la nature des événements qu'elles décrivent. Elles se posent beaucoup de questions et obtiennent très peu de réponses. Quatre d'entre elles n'ont jamais pratiqué d'hypnose régressive et ne rapportent que les événements dont elles se sont spontanément souvenues. Les quatre autres ont eu recours à l'hypnose mais de façon très minime, comme cela sera spécifié dans leurs comptes-rendus, et la plupart de ce dont elles témoignent provient de souvenirs conscients antérieurs à ceux retrouvés par hypnose. J'attire l'attention sur ce point car des doutes ont été exprimés sur l'utilisation de l'hypnose régressive dans le cadre de la recherche sur les enlèvements extraterrestres. Certains pensent que les informations récupérées par hypnose ne sont pas aussi fiables que les souvenirs conscients ou encore que l'utilisation de cette technique pourrait contaminer et faire du tort à une investigation et d'autres, au contraire, croient que les souvenirs retrouvés par hypnose sont plus sûrs. Cet ouvrage n'écarte aucune des deux possibilités mais la plupart des témoignages présentés ici viennent de souvenirs conscients.

Bien que je sois convaincue de la grande efficacité de l'emploi des régressions hypnotiques, je pense qu'il est également important de présenter des témoignages de femmes qui n'appréhendent leur situation que par des souvenirs partiels et ambigus d'évènements dont elles se sont consciemment rappelées. Leur vie et leurs histoires sont bien plus représentatives d'une situation «typique» d'enlèvement extraterrestre, tout simplement parce que la plupart des abductés n'ont pas accès à l'hypnose.

Ces femmes ne recherchent pas la notoriété et des pseudonymes ont été utilisés pour protéger leur vie privée. Tout le reste est néanmoins exact et aussi bizarre que cela puisse paraître, il est important de se rappeler que pour elles ces histoires sont tout à fait vraies, que dans de nombreux cas il y a eu plusieurs témoins ainsi que des indices qui corroborent leurs dires et que ces témoignages sont tout à fait cohérents avec les nombreux comptes rendus d'abduction. Ces femmes ont accepté de raconter leur histoire parce qu'elles comprennent l'importance de l'enjeu et espèrent que cela

contribuera à la recherche sur ce phénomène. Elles savent aussi que beaucoup d'abductés anonymes ont besoin d'être aidés : la confusion, l'isolement ou encore la peur qui résultent de ces expériences de rencontres rapprochées peuvent quelque fois être importants et la nécessité de pouvoir se retrouver et se soutenir par une compréhension mutuelle est vitale. Voilà ce qui motive ces huit femmes. Je partage la même motivation, ce qui explique pourquoi mon mari et moi-même avons inclus dans ce livre les derniers développements de ce dont nous avons été témoins.

Ce résumé de nos expériences et les récits des autres abductées dévoilent un niveau d'activité bien plus complexe que celui qui est communément admis. Premièrement, un scénario d'abduction comprend des événements de nature différente. Au premier niveau nous avons l'enlèvement physique pendant lequel une personne est subtilisée de force à son environnement normal par des entités « extraterrestres ». Durant ce processus, la conscience du ravi est altérée et les souvenirs conscients des événements sont en général tout à fait incomplets.

Habituellement un abducté n'admet la « réalité » de l'enlèvement que si d'autres personnes ont été impliquées avec lui ou quand il découvre des marques sur son corps comme des perforations, des coupures, des motifs formés par des contusions ou des marques artificielles.

Pour compliquer les choses, de nombreux témoignages démontrent que certaines interactions se produisent plutôt sur un plan mental que physique. Certaines de ces rencontres sont des scénarios de réalité virtuelle induits artificiellement (SRV) : des événements introduits dans la mémoire de l'abducté et qui sont quasi impossibles à distinguer de la réalité objective. Un individu en pleine possession de ses facultés sensorielles peut très bien vivre une situation où il aura de véritables réactions physiques et émotionnelles alors qu'en "réalité" il est peut-être immobile, couché sur une table d'examen, attaché à un appareil extraterrestre ou encore endormi dans son lit sans manifestation extérieure visible.

Bien que par le passé, la théorie du syndrome de réalité virtuelle ait déjà été évoquée pour expliquer certains témoignages parmi les moins « acceptables », c'est maintenant un fait avéré qui a été confirmé par trois témoins. Ça m'est apparu lorsque j'investiguais les expériences d'enlèvements de Ted Rice –un médium d'excellente réputation– dans le sud des Etats-Unis.

Ted a été témoin d'un scénario de réalité virtuelle alors qu'il était en visite chez une amie –Marie– avec Amelia, une autre invitée. Les deux femmes dormaient dans une chambre sur des lits jumeaux et Ted était dans une autre chambre au fond du couloir. Une nuit, peu après s'être couché, il est réveillé par Marie qui lui crie : « *Viens tout de suite !* »

Arrivé dans le couloir, Ted voit une lueur bleue venant de l'embrasure de la porte de l'autre chambre. Il entre et trouve Marie en état de choc, scotchée contre le mur du fond, les yeux rivés sur les lits jumeaux. Amelia est immobile, couchée sur le lit et entourée par une grande sphère luminescente qui irradie une lumière d'un bleu électrique. Ses yeux sont ouverts et elle ne paraît pas le moins du monde stressée alors qu'elle semble s'entretenir avec quelqu'un que Ted et Marie ne voient pas. Terrifiés, ils essaient de lui parler mais c'est tout juste s'ils arrivent à s'entendre parler, même en criant. Amélia parlera encore pendant quelques minutes avant que la sphère bleue ne disparaisse subitement. C'est à ce moment qu'elle est libérée de la paralysie qui la maintenait sur le lit.

Amélia raconta à Ted et Marie que quand l'expérience a débuté, elle entendit un son fort, un peu comme si un hélicoptère volait au-dessus de la maison. Quand elle ouvrit les yeux, elle pouvait voir à travers le plafond et le toit—comme s'ils avaient disparus—qu'un l'hélicoptère faisait du sur place juste au dessus de la maison. Elle décrivit deux entités qui étaient dans l'engin et qui sont venues au pied du lit avant que la lumière bleue ne disparaisse. Une des deux entités était grande avec une peau verdâtre, une tête en forme d'œuf et des yeux en amande comme seuls récepteurs faciaux visibles. Selon Amelia, l'autre entité était plus petite et de couleur bleu noir.

Ted et Marie n'ont absolument rien vu de ces créatures et n'ont à aucun moment entendu un hélicoptère. Mais ils ont vu une sphère lumineuse qui irradiait des faisceaux de lumière plus brillants et Amelia à l'intérieur, figée et légèrement relevée, comme si elle s'apprêtait à se lever au moment où elle fut surprise et paralysée par la lumière.

Pour Amélia, cette expérience était tout à fait 'réelle'. Elle était consciente du début jusqu'à la fin du processus, comme l'attestent Ted et Marie, et tous ses sens lui ont raconté la même histoire : elle a vécu une expérience impliquant un hélicoptère et des entités non humaines. C'est de la réalité virtuelle. Ted et Marie n'étaient pas affectés par le phénomène et ont objectivement constaté son origine extérieure et son influence manipulatrice. La technologie SRV existe et est utilisée, c'est une évidence. Sans témoins extérieurs, comme dans cet exemple rare, l'expérimenteur n'a pas la possibilité de faire la différence entre un SRV et la réalité. Un scénario de réalité virtuelle peut se produire à l'état de veille, comme pour Amelia, ou il peut être introduit dans un rêve. Selon ceux qui ont vécu un SRV en rêve—et j'en fais partie—c'est une intrusion qui interrompt soudainement un rêve normal. Le rêveur ressent brutalement un changement total d'état de conscience et se retrouve dans une situation complètement différente de son rêve initial.

La suite peut être perçue par le rêveur comme une histoire qui se joue dans un lieu spécifique avec une action et des gens, comme une communication ou même comme une vision. A la fin, l'individu se réveille normalement et comme il se retrouve habituellement dans son lit, il rationalise toute l'histoire et se dit qu'il a eu un rêve incroyable même si cela n'a rien d'un rêve. Sans preuves tangibles confirmant la réalité de l'événement ou d'un nom pour qualifier cette expérience particulière, il en est réduit à la définir comme un rêve.

En plus des enlèvements et des scénarios de réalité virtuelle, les abductés affirment aussi avoir des contacts télépathiques avec des entités immatérielles ou invisibles. Ces contacts comprennent des messages sur des sujets métaphysiques, des avertissements sur des catastrophes à venir, des "enseignements", des visualisations de formes symboliques mais aussi des informations sur la nature de l'espèce humaine, les mathématiques, la physique, les religions et la politique.

A un autre niveau, il y a des choses qui se passent indépendamment des "rencontres" mais qui y sont reliées, qui perturbent la vie et le quotidien de l'abducté. Cela se manifeste par des dysfonctionnements de l'éclairage et du matériel électronique; des voix et de sons inexplicables; des animaux physiologiquement perturbés; des lumières qui apparaissent à l'intérieur et à l'extérieur de la maison; des appels téléphoniques étranges et perturbants et quelques fois des traces d'atterrissage d'OVNIS sur les lieux.

Pour finir, la plupart des abductés vivent une métamorphose intérieure qui modifie leur comportement, leur système de croyance et leur perception de la réalité. On peut donc en déduire que les modifications temporaires de la conscience, artificiellement provoquées durant les abductions, sont à mettre en parallèle avec une transformation intérieure permanente qui change complètement la vie d'un abducté.

Le phénomène des abductions cache bien plus de chose que ce qui en a été dit jusqu'à présent. Ce livre essaye de corriger le tir et d'élargir notre conception classique du scénario d'un enlèvement extraterrestre. Son objet principal n'est pas d'offrir des données scientifiques ou de convaincre des lecteurs incrédules que les OVNIS et les extraterrestres existent bel et bien. Les gens prennent conscience de cette réalité individuellement, les uns après les autres, quand le phénomène s'imisce dans leur vie et bouleverse leur ancienne conception du monde à un point qui est impensable si l'expérience n'a pas été vécue.

Les témoignages de Pat, Polly, Lisa, Anitha, Beth, Jane, Angie et Amy montrent ce que c'est de vivre avec cette conscience bien mieux que n'importe qu'elle analyse scientifique. En nous autorisant à entrer dans leur vie, elles nous permettent

d'appréhender le phénomène de l'intérieur. Leurs expériences, bien qu'individuelles et uniques, donnent ensemble un aperçu de l'intensité d'une vie plongée dans le monde altéré des enlèvements extraterrestres.

## II-Pat

J'ai commencé mes recherches sur Pat lorsqu'une connaissance commune lui a suggéré de me contacter après avoir entendu parler de son histoire d'OVNI peu banale. Pat est une femme de 50 ans, divorcée et mère de grands enfants. Elle habite actuellement en Floride, mais l'histoire qui nous intéresse s'est passée en 1954 alors qu'elle vivait à Floyds Knob dans l'Etat d'Indiana.

Comme dans le cas de nombreuses personnes touchées par le phénomène OVNI, les souvenirs de Pat sur cet événement ont été complètement refoulés. Ils sont remontés soudainement à la surface de sa conscience en 1986 : des scènes avec une boule de lumière orange, des créatures grises de petite taille à l'intérieur comme à l'extérieur de la ferme et bien plus inquiétant, la présence de militaires.

*«Quand ces souvenirs me sont revenus, j'ai cru que je devenais folle», confia Pat. «Mais ils étaient si vivaces et si réalistes que j'ai décidé d'en parler à mon frère et à ma sœur pour leur demander s'ils se souvenaient de quelque chose de pareil. Ma sœur Rose m'a dit qu'elle se souvenait des extraterrestres et des militaires. Quant à mon frère, il ne se souvenait pas de la sphère de lumière mais il se remémorait clairement les militaires et certaines choses qui s'étaient passées avec eux».*

Après avoir longuement discuté, échangé du courrier et des croquis avec Pat, Rose et son frère ; un scénario surprenant s'est dégagé, soulevant des questions importantes non seulement sur le pourquoi des enlèvements extraterrestres mais aussi sur l'implication de l'armée auprès de civils qui ont fait l'objet de ce genre d'expériences.

L'histoire commence durant l'été 54 dans une exploitation agricole de 8 hectares près de Floyds Knob en Indiana. Pat, qui avait alors 11 ans, vivait avec sa mère, son beau-père, sa grand-mère, un frère de neuf ans et une sœur de six ans. Une nuit, plusieurs membres de la famille ont vu une grande sphère lumineuse de couleur orange apparaître à l'extérieur de la ferme. Pat s'était déjà couchée, mais fut réveillée par sa grand-mère, ou peut-être sa sœur, pour aller regarder par la fenêtre. Elles distinguaient une lumière orange dans le ciel, d'abord immobile mais qui s'est ensuite rapidement déplacée vers l'arrière de la maison.

*«Je me rappelle vaguement avoir pensé : 'je vais retourner au lit et attendre'. Je pense que je savais qu' 'ils' allaient venir», dit Pat. «Je vois encore maman courir à la cuisine pour s'assurer que les portes étaient bien fermées et pour aller voir la sphère qui déboulait dans l'arrière-cour. Je me souviens m'être dit : 'C'est inutile de verrouiller les portes, ils rentreront de toute façon.' C'est comme si je savais à quoi m'attendre.»*

Subitement, Pat eut sommeil mais n'eut aucun souvenir d'être retournée au lit. Elle se souvint qu'ensuite elle vit des lumières bleues, pourpres et violettes tournoyer lentement dans la chambre, dans un silence total. Elle descendit du lit et regarda par la fenêtre où elle vit un Gris qui flottait dans l'air.

«*Quels yeux incroyables !*» pensa t'elle, «*ils peuvent nous filmer!*» Elle sentit le regard fixe du Gris l'envahir complètement et réalisa que la créature lui était familière. «*Ne sois pas effrayée*» lui dit-il. «*Tu es l'enfant élue. Nous ne te ferons aucun mal*». Pat se retourna et vit plusieurs entités blanches de plus grande taille entrer dans la chambre. Quand ils emmenèrent sa grand-mère en planant dans les airs, Pat, elle-même très effrayée, perçut la terreur de la vieille dame. La pièce était remplie de ces étranges créatures lorsqu'un faisceau de lumière étincelante descendit du plafond. Pat vit en son centre un personnage qui lui faisait penser à Jésus et qui semblait fusionner avec la source de lumière. Blond aux yeux bleus, il était drapé d'une tunique resplendissante. Il prit la main droite de Pat et, tout en lui montrant les créatures qui les entouraient, lui racontât : «*Ne soit pas effrayée mon enfant, ceux-ci sont les miens*».

«Jésus» regarda Pat et lui dit encore, «*je suis la lumière du monde*», puis il fut à nouveau emmené par le faisceau de lumière scintillante qui l'entoura en remontant vers le plafond.

Pat et sa grand-mère furent emportées par les créatures. En passant devant la chambre de sa mère, Pat vit une lumière blanche et brillante : cinq entités –celles qui étaient plus grandes et blanches– étaient autour du lit de son beau-père et semblaient examiner un de ses pieds atrophié par la polio. Un tube vert fluo d'environ 15 cm de long flottait au-dessus de lui. En sortant de la maison par le jardin, Pat vit une soucoupe volante brillante et cristalline qui flottait près sol. Un rayon de lumière sortit de la base du vaisseau et l'engloutit.

«*Je me souviens de ma sœur et de ses cheveux blonds bouclés près des miens quand nous nous élevions à l'intérieur du vaisseau*» précisa Pat. «*Nous regardions en bas lorsque nous avons aperçu maman et notre grand-mère qui ressemblaient à deux zombies.*» Elle remarqua aussi que le jardin grouillait de Gris qui s'activaient. Bien que, ni Pat, ni sa sœur ne soient certaines de l'exactitude de la succession des événements, toutes deux se rappellent un groupe de «*Petits Gris*» près d'un fossé, à côté de la porte du cellier. Rose les voyait alignés en file indienne et passer par-dessus le fossé sur une planche tandis que Pat se souvenait aussi d'un mur de feu dans le fossé et d'une rangée d'entités '*petites, grises et très minces*' qui portaient des '*chapeaux en papier de riz à larges bords*'.

*«Je me trouvais d'un côté de la longue rigole et ils étaient de l'autre. Au moment même où je me disais que je risquais de me brûler, ils me dirent mentalement de passer à travers la lumière, qu'elle ne me brûlerait pas. Le feu n'était pas chaud et devait me nettoyer. Je suis passée de l'autre côté mais je ne me rappelle pas l'avoir fait ni de ce qui s'est passé juste après.»*

Après avoir été transportée par la lumière dans le vaisseau avec Rose, Pat se souvient qu'elle était assise sur une table, dans une pièce où se trouvaient également des Gris. Un être de plus grande taille et plus pâle vint vers elle avec un instrument qui ressemblait à une lime et lui préleva des petits bouts de peau sur la partie intérieure de son avant-bras et sur la plante des pieds. Il lui coupa quelques cheveux et des ongles de la main.

*«Pourquoi prenez-vous des bouts de mon corps?»* lui demanda t'elle.

*«Nous construisons un nouveau toi-même»*, répondit l'entité.

*«Etes-vous un ange?»* demanda Pat.

*«Oui, répondit l'entité, mais pas comme ceux dont on t'a parlé.»*

Pat fut emmenée dans une autre pièce et couchée sur une table au-dessus de laquelle se trouvait un appareil noir. Un des Gris s'approcha d'elle et sorti de l'appareil un tube qui se terminait par une aiguille fine. Pat était effrayée mais le Gris lui dit, *«c'est la partie dont tu n'as pas à te souvenir»*. Pat savait que l'aiguille allait être introduite dans sa narine droite mais elle perdit connaissance avant.

Pat se rappelait également que durant son examen corporel, elle avait fusionné avec une lumière argentée.

*«Ça venait de quelque part au-dessus de mon corps, plus haut dans la pièce»* dit-elle. *«Il [l'alien] 'introduisit' la lumière dans ma tête –ça devait me prémunir contre les douleurs violentes– et pendant quelques secondes je me suis sentie merveilleusement bien dans mon corps . C'était une lumière protectrice. j'avais dans l'idée que lorsque cette lumière irait dans mon 'autre corps', je serais récréée dans ce 'nouveau moi'. En d'autres mots, le 'nouveau moi' prendrait vie avec mon âme.»*

Lorsqu'elle reprit conscience, après l'épisode de l'aiguille, Pat se retrouva à nouveau sur la table de la première pièce. Elle pleurait parce qu'elle ne pouvait pas rester avec les Gris. Quand ils lui dirent que le temps n'était pas encore venu, elle leur demanda un souvenir qui lui prouverait que tout ça c'était réellement passé : elle

voulait *«la pierre verte qui guérit»* qu'elle avait vu au-dessus de son beau-père. Bien qu'en apparence, les aliens semblèrent lui donner l'appareil, ils lui dirent qu'il ne fonctionnerait pas pour elle mais seulement pour eux. Ils lui dirent également, *«Tu devras oublier ça»*.

*« Pourquoi ? »* demanda Pat.

*« À cause de ceux qui manipuleront ton esprit »* répondit le Gris.

Pat fut ramenée chez elle où elle vit sa famille, abrutie, dans le salon. *«Ils ressemblaient à des zombies»*, raconta Pat. Son beau-père était même affalé par terre contre le canapé. Elle fut couchée dans son lit et vit par la fenêtre un des Gris lui faire signe de la main pour lui dire au revoir. Elle lui répondit par un geste et se rendormit immédiatement.

Le lendemain, ils n'eurent apparemment aucune discussion sur l'évènement extraordinaire de la nuit précédente mais le frère de Pat se souvenait que c'est ce jour-là que les militaires arrivèrent. Une voiture gouvernementale blanche, une jeep verte et plusieurs camionnettes blanches qui transportaient des instruments et du matériel surgirent dans la propriété. Il y eut aussi un transporteur de troupe et des soldats qui passèrent les huit hectares au peigne fin. Le grand camion fut caché dans la grange et le frère de Pat raconta qu'il avait dû déplacer la mangeoire jusqu'au fumoir parce que les soldats ne voulaient plus le voir dans la grange une fois le matériel déballé.

*«Ils sont venus installer leur matériel dans le salon»* se rappela Pat. *«C'est surtout à moi que les militaires voulaient parler, moi, une petite fille de 11 ans avec ses secrets dans la tête. Les entités m'avaient dit que je ne pourrais rien dire "à cause de ceux qui manipuleront ton esprit" et c'étaient eux les manipulateurs, les militaires.»*

À l'exception de son frère qui fut autorisé à sortir pour s'occuper des animaux de la ferme, tout le monde fut retenu dans la maison pendant quatre jours avec les militaires. Seul son frère vit ce qui se passa dehors. Il se souvenait qu'il y avait plus de 20 militaires dans le grand camion qui lui dirent qu'ils allaient établir leur campement dans la ferme. Deux d'entre eux montaient la garde au bout du chemin privé et les autres étaient affairés à diverses occupations.

Le frère de Pat se rappela que quand il fut autorisé à sortir pour s'occuper des tâches ménagères, il fut questionné à propos des poules et des cochons par un homme vêtu d'une veste blanche de laborantin. *«Vos cochons sont-ils dehors?»* lui demanda t'il en lui faisant des gestes et le garçon acquiesça de la tête.

*«Se sont-ils comportés bizarrement?»*

*«Non, lui répondit l'enfant, pourquoi ?»*

L'homme lui répondit quelque chose sur des minéraux dans la terre qui provoquaient des comportements étranges chez les animaux. Le frère de Pat se sentait bien avec cet homme et n'avait pas peur de répondre à ses questions ou de lui demander quelque chose. Il lui demanda même s'il voulait de la menthe fraîche d'un lopin de terre près du cellier –un traitement de faveur– mais l'homme refusa : *«Ils sont justement en train de prélever des échantillons sur place et nous les gênerions, expliqua t'il, quand ils auront terminé nous irons en chercher.»*

Pat racontait qu'elle devenait «cinglée» à force d'être confinée chez elle. *«J'avais peur qu'ils enlèvent ma famille et me jettent dans une sorte de prison. D'un autre côté, je me sentais protégée par l'entité qui était mon ami. Je racontais que c'était un petit garçon mais je savais que ce n'en était pas un.»*

Deux femmes docteur installèrent le matériel dans la chambre des parents où, un peu plus tard, Pat recevra une injection. *«Ça me rendait somnolente»,* disait-elle, *«j'étais allongée sur des serviettes de bain sur le lit de maman et je leur déballais mon histoire. Je leur ai même dit : 'Vous êtes dans la chambre de ma maman, là où il y avait la lumière blanche. Ici, vous n'êtes pas chez vous, eux bien'.»*

J'ai demandé à Pat de revenir en arrière et de raconter tout ce dont elle se souvenait de cet épisode. Elle se remit dans la peau d'une enfant de 11 ans et commença à revivre la situation. *«Je vois encore cet homme qui portait une sorte d'uniforme, un costume bien habillé de couleur brune »,* dit-elle. *«Il était habillé d'une veste, d'un pantalon assorti et de ce que j'appellerais une casquette de capitaine. Il parle à ma mère et ma grand-mère et il tient un dossier en mains. Il avait des cheveux épais et gris. Il y a un autre homme en uniforme, il enlève son veston et remonte ses manches. Il s'appelle M. Donaldson. Lui aussi est militaire,* poursuivit-elle, *et d'autres personnes sont occupées à assembler quelque chose qui ressemble un 'triple écran-télé' dans notre salon. C'était un peu plus grand que moi.»*

M. Donaldson ouvrit alors les «bras» de la machine et racontât à Pat que l'appareil ressemblait à un robot. *«Regarde, Pat»* disait-il, *«si nous ouvrons les panneaux, ils ressemblent à des bras. Peut-être que c'est un robot comme celui-ci que tu as vu?»*

*«Non»,* lui répondit Pat sur un ton catégorique, *«ce n'est pas un robot que j'ai vu mais un vrai petit garçon.»*

Elle se souvenait clairement des «*femmes docteur*». «*L'une d'entre elle avait une blouse blanche*» décrivit-elle. «*Une autre, le docteur Susan, portait un pardessus orange. Susan avait des cheveux châtain blond, des franges sur le front et le reste des cheveux tirés en arrière. Elle avait installé dans la chambre de maman un équipement du genre de celui que l'on pouvait trouver chez un dentiste. Elle avait des instruments ou quelque chose dans le genre mais je n'arrivais pas à clairement les identifier. Par contre, ce qui était vraiment clair, c'était cette sorte de seringue qui était emballée dans une pochette en cellophane ou en plastique et la petite aiguille qui allait avec. La seringue et l'aiguille étaient toutes les deux dans le même sachet en plastique. J'ai pris peur quand le Dr. Susan a commencé à déballer la seringue et je lui ai demandé si elle comptait me faire une piqûre avec ça.*»

Le Docteur Susan envoya ensuite Pat chez Monsieur Donaldson qui était dans le salon. Il était en colère après des hommes habillés dans des costumes couleur «blanc lune» qui tenaient des boîtes en métal blanc sans poignées : «*Je vous ai dit d'utiliser celles qui ont des poignées*», disait-il.

Pat raconta que la piqûre l'avait rendue «rêveuse» et qu'elle avait envie de parler de ses souvenirs «secrets». Elle était fâchée que M. Donaldson ne la prenne pas au sérieux. «*Je dis toujours la vérité*», expliqua Pat, «*parce que ma mère détestait le mensonge et c'est donc en toute innocence que j'ai raconté aux militaires mon périple avec les entités. Je pleurais quand ils me rétorquaient que je n'avais pas vu ce que je pensais avoir vu. Ils me traitaient comme une menteuse. Après avoir pleuré, je suppose que M. Donaldson eut pitié de moi car ensuite tout le monde est devenu très gentil avec moi. Je n'aimais pas vraiment ça, parce que je savais qu'ils faisaient semblant. Pourquoi disaient-ils que je n'avais pas vu le petit garçon? Pourquoi cette rencontre extraordinaire avait-elle le don de furieusement les contrarier? Et pourquoi m'ont-ils fait une piqûre?*»

Quelqu'un posa une question à propos des créatures blanches et brillantes et Pat répondit qu'elles étaient des anges.

«*Comment sais-tu que ce sont des anges?*», demanda son interrogateur.

«*Parce qu'ils me l'ont dit*», rétorqua pat.

«*Et qu'ont-ils encore raconté, Pat? Ont-ils dit quelque chose d'autre?*»

«*Oui* », dit Pat, «*ils m'ont raconté plein de choses mais je ne peux pas m'en rappeler maintenant. Un jour, je m'en souviendrai mais pas aujourd'hui.*»

«Pourquoi tu ne peux pas t'en souvenir tout de suite?» lui demanda t'on.

«Parce que», répondit Pat, «Ils m'ont dit que ce n'est pas le moment et puis d'ailleurs vous êtes ici et je ne peux pas vous en parler car c'est quelque chose de spécial. Quand je serai beaucoup plus âgée je me rappellerai ce qu'ils ont dit et ce qui arrivera plus tard.»

«Ils t'ont prédit le futur?»

«Oui, ils l'ont fait, ils m'ont raconté des histoires sur les « temps où les choses deviendront difficiles sur terre». Je ne peux pas vous en parler. Je n'arrive pas à m'en souvenir maintenant mais, admit-elle, je me rappelle certaines choses comme leur vaisseau en cristal. C'était tout illuminé et je l'ai appelé, « le vaisseau de cristal» parce qu'il n'était pas en métal comme un avion. Tout fonctionnait tout seul grâce aux lumières et ils déplaçaient des choses sans les toucher, même moi. Ils m'ont transportée sans me toucher. Ils m'ont déplacée en haut et en bas, ils étaient pleins d'amour et ils m'ont protégée avec une lumière argentée qu'ils ont mis à l'intérieur de moi et je les aime beaucoup.»

Un des militaires lui demanda alors de lui décrire les cheveux et les vêtements du petit garçon. Pat répondit qu'il fallait être bête pour poser ce genre de question. « Ne savez-vous donc pas, lui raconta-t-elle, que ces êtres n'ont pas de cheveux et ne portent pas de vêtements ? Le petit garçon avait des yeux bridés qui étaient très, très grands et qui pouvaient filmer tout ce qu'il y avait à l'intérieur de ma tête et de mon âme. Il me parlait dans ma tête et il n'utilisait pas sa bouche parce qu'il n'a qu'une ligne à la place. Il est vraiment très maigre mais il n'a pas besoin de manger car c'est un ange.»

«Je croyais que les anges avaient des ailes et j'ai ri quand j'ai vu qu'il riait avec ses yeux parce qu'il savait ce que je pensais à propos des ailes des anges. J'ai eu peur car à partir de ce moment-là, je savais que c'était vraiment un ange. Il savait ce que je pensais et à part Jésus, il n'y a que les anges qui peuvent savoir tout le temps ce que vous pensez. J'ai donc pensé dans ma tête, 'Connaissez-vous Jésus ?'. Nous étions rempli d'un sentiment d'amour du genre de celui qui me fait pleurer et me donne l'impression de 'savoir' quelque chose de spécial. L'entité m'a dit, 'oui' dans ma tête et je lui ai alors demandé s'il était comme les anges et il m'a répondu, 'oui, mais pas comme ceux dont on t'a parlé'. Je voulais rester et partir avec eux.»

«Pat, arrête-toi une minute, interrompit celui qui l'interrogeait, et laisse nous te poser une question. Tu as dit que tu voulais partir avec eux ? Où voulais-tu aller ?»

*«Je ne peux pas répondre à votre question », lui dit Pat, «Je ne devrais pas vous raconter cette partie de l'histoire mais les anges ont dit que qu'ils reviendraient quand le temps serait venu de partir, ils me l'ont promis. Je leur ai demandé de me le promettre. Je leur ai demandé de me promettre de ne pas m'oublier et de m'emmener avec eux mais ils m'ont dit que ce n'était pas encore le moment. Je pleurais, je les suppliais et j'étais très triste.»*

M. Donaldson lui demanda alors pourquoi elle pleurait et Pat lui répondit : *«parce que vous me faites pleurer et que vous me faites parler alors que je ne devrais pas et que vous pensez que je mens alors que ce n'est pas vrai.»*

*«Ça va, arrête de pleurer,» lui dit M. Donaldson. «Calme toi et écoute moi. Je ne pense pas que tu mentes et nous ne te poserons plus aucune question si tu nous parles de tes souvenirs. Où sont-ils, Pat? As-tu des souvenirs?»*

Pat commença à se sentir très angoissée et méfiante vis-à-vis de militaires. Elle essaya de ne rien dire de plus mais M. Donaldson continua à la persécuter : *«où sont tes souvenirs?»*

*«Je pleurais, expliqua Pat, je lui disais que c'étaient les miens et je lui demandais pourquoi il les voulait ? Finalement, je lui ai dit qu'ils étaient dans la boîte à cigare, en dessous de mon lit. Je ne voulais pas la leur donner mais ma sœur leur a apporté la boîte.»*

Quand ils prirent la boîte, à l'intérieur de laquelle se trouvait la *«pierre verte qui guérit»*, les hommes en tenue de protection blanche l'introduisirent dans une boîte en métal.

*«Je vois encore ma grand-mère assise sur mon lit avec les enfants pendant qu'elle pleurait, se rappela Pat. «Je lui ai demandé si les militaires allaient s'en prendre au petit garçon.»*

*«Oh, Patty, répondit la grand-mère, il n'y a pas de petit garçon.»*

*«Je lui ai soutenu qu'il y avait bien un petit garçon parce que j'étais assise avec lui et que nous avons fait des choses ensemble et elle s'est remise à pleurer de plus belle. C'est à ce moment que M. Donaldson me montra le triple écran-télé et essaya de me convaincre que j'avais vu quelque chose comme ça, un genre de robot mais pas un petit garçon. J'étais vraiment furax et lui disait : «J'ai vu un vrai petit garçon et pas un robot.»*

*«Bon, Pat, dit-il alors, peut-être as-tu simplement rêvé du petit garçon. Etait-il dans tes rêves? »*

*«Je n'ai pas rêvé, insista Pat, c'était pour de vrai.»*

*«Pat, continua l'homme, c'était un rêve, simplement le genre de rêve qui te semble réel. Tu n'as pas vraiment vu ce petit garçon car ce genre de chose n'existe pas.»*

*«Si, je l'ai vu, persista Pat, il est venu dans une boule orange et il regardait par la fenêtre et il me filmait avec ses yeux.»*

*«Est-ce que ce rêve t'a fait peur?», questionna M. Donaldson.*

*«Ce n'était pas un rêve, s'obstina Pat. J'ai eu un tout petit peu peur parce qu'il était tellement différent de moi et parce qu'il était tout maigre et gris mais je savais qu'il ne serait pas méchant avec moi.»*

Bien que les militaires soient restés plusieurs jours, Pat ne se souvint quasiment de rien après cet interrogatoire. *«Quand ils sont partis, se souvint-elle, toute ma famille semblait triste, comme s'ils étaient étourdis et je n'avais aucun souvenir de quoi que ce soit après ça. Nous avons déménagé en ville avant l'anniversaire de mes douze ans, en août 1955.»*

Ce n'est qu'en 1986 que ses souvenirs sur les aliens et les militaires se débloquent. Pat n'a pas voulu de publicité personnelle sur cette affaire mais elle m'a demandé de mentionner l'endroit et la date de ces événements –qui ont eu lieu dans l'Etat d'Indiana à Floyd's Knob, en 1954– dans l'espoir que des lecteurs habitant la région et qui auraient vu des véhicules militaires entrer dans la ville puissent donner des informations nous permettant de faire des recoupements avec ses souvenirs et ceux de son frère et de sa sœur.

Je lui ai demandé si elle avait vécu d'autres expériences particulières, sachant de par mes recherches que la plupart des abductés ont eu des expériences multiples. A cet égard, Pat ne faisait pas exception.

A la fin de l'année 1962, en allant au Kentucky avec un ami, Pat s'était perdue depuis un moment déjà quand elle vit un panneau de signalisation pour Fort Knox. Riant de son erreur, elle fit marche arrière pour retrouver sa route mais à la place, elle se retrouva assise dans sa voiture, le moteur éteint, sur une voie ferrée déserte. Pat expliqua qu'elle avait eu la sensation d'avoir émergé d'une expérience dont elle ne se souvenait plus et de ne pas savoir pourquoi le moteur de la voiture était à l'arrêt. Ne retrouvant pas son chemin, elle finit par abandonner et retourna chez elle en pleine nuit.

Plus tard, Pat se souvint d'un rêve où elle se rappelait qu'elle était sortie de la voiture avec son ami à ses côtés. Elle vit, sur le côté, des lumières dorées qui ressemblaient aux témoins lumineux d'un ascenseur avec des «anges» de part et d'autre. Elle

disait qu'ils révéraient un homme blond qui lui faisait penser à Jésus. Son ami était hystérique et hurlait : *«C'est toi qu'ils veulent !»*

Pat lui répondit, *«n'ai pas peur, ça va bien se passer.»* Elle se dirigea vers l'homme blond qui était entouré d'une aura de lumière. Il lui parla de la maternité et d'une *«semence de vie»* Il lui racontât qu'il avait le pouvoir de toutes les semences entre ses mains. A la fin de l'expérience, il lui montra une graine dans sa main et lui dit que c'était pour son bien et qu'elle ne devait pas avoir peur.

Quelques mois plus tard, Pat, qui était enceinte, déménagea en Floride. Elle se souvient avoir raconté à son mari que le bébé serait un garçon, mais que ce ne serait pas viable. *«Je vais avoir un enfant mais je ne pourrai pas le garder»,* lui dit elle, sans être capable d'expliquer comment elle le savait. Pat et ses deux enfants vécurent dans un appartement modeste pendant les mois qui suivirent. Une nuit, Pat se réveilla alors qu'elle marchait chez elle comme si elle venait de rentrer dans son appartement mais elle ne se souvenait pas d'être sortie. Elle ressentit une étrange sensation, une vibration agréable et se rappela avoir pensé : *«Ils sont venus et m'ont emmenée.»*

Apparemment, il ne lui arriva rien d'autre durant cette période et Pat continua à faire des check-up prénatals qui montraient que tout allait bien avec le bébé. Cependant, arrivé au huitième mois, le docteur n'arriva pas à trouver le battement du coeur du fœtus et Pat accoucha en mai, au terme de sa grossesse, d'un bébé de sexe masculin qui était mort-né. Sa prémonition s'était réalisée.

Plus tard, la même année, Pat se souvient de s'être retrouvée dans une pièce calme, entourée par des Gris en attendant quelque chose. Le Gris qu'elle reconnut comme son *«ami»* apparut dans l'embrasure de la porte, lui montrant un bébé. Il lui dit qu'elle avait le choix de voir le bébé. *«Non, répondit Pat, c'est bon, c'est très bien comme ça, vous vous en occuperez mieux que moi.»* Durant cette brève rencontre, elle vit un petit bébé très mince avec des yeux bleus et bridés. Elle sentit que, quelque part, cet enfant était le dépositaire de l'âme de son bébé mort-né et disait qu'elle avait confiance et se sentait reconnaissante envers son ami pour lui avoir montré que son petit garçon avait, dans un certain sens, survécu.

De tous les souvenirs qui ont émergé à la surface de sa mémoire ces dernières années, aucun n'a soulevé autant de questions que ceux concernant le *«peuple cocon»*. *«Je ne me rappelle plus quand cette histoire s'est passée, précisa Pat. Tout ce dont je me souviens, c'est d'une grande pièce éclairée par une lumière blanche et douce. Il y avait un Gris dans la pièce. Je me souviens vaguement d'un homme mais pas de ce qu'il faisait.»*

Une partie de la pièce était remplie de caissons qui ressemblaient à des sarcophages et qui contenaient des corps humains. *«Ils étaient vivants, se rappela Pat, mais inanimés. Il y avait une sorte de vapeur blanche qui les recouvrait et je savais que c'était ce qui les maintenait en vie. Je savais qu'ils attendaient de venir à la vie dans le futur.»*

L'entité demanda à Pat, *«veux-tu voir le tien ?»*

Pat répondit «oui» et on lui présenta un corps de femme qui se trouvait dans un des containers. *«Ne me demandez pas comment je savais que c'était une femme, continua Pat, je le sentais, c'est tout. Je n'ai vu qu'une petite partie d'un visage humain à travers la vapeur. Un nez, une bouche et des yeux, sans aucun doute humains. Je savais que c'était connecté à leur visite de 1954 parce que je me souvenais qu'ils m'avaient dit qu'ils construisaient un «nouveau moi». Je sentais que se cocon était mon nouveau moi. J'avais l'impression qu'ils (ces corps) attendaient la résurrection, continua t'elle, ou la réanimation et que nous serions tous capable de les voir et de leur parler ici sur terre. Si je devais mourir maintenant, je suis persuadée que mon autre corps recevra mon âme quand Jésus dira que l'heure est venue et que, moi aussi, je reviendrai. Si je survis aux destructions [à venir] et verrai le nouveau monde, j'aurai besoin de mon nouveau corps car celui que j'ai mourra de toute façon.»*

Vers 45 ans, Pat eu une autre expérience avec les entités et cette fois-ci dans une pièce éclairée par une lumière dorée. Elle fut emmenée jusqu'à une machine qui avait la forme d'un bureau et sur laquelle se trouvaient des ouvertures circulaires. Des lumières vibronnantes de différentes couleurs étaient logées dans chaque ouverture et on demanda à Pat de mettre ses mains dedans. Quand elle le fit, elle entendit les plus belles sonorités qu'elle ait jamais écoutées. Chaque lumière avait sa propre sonorité.

*«C'est la résonance de ton âme», lui dit le Gris.*

Pat compris que c'était en rapport avec les corps inanimés qui lui avait été montrés ; lesquels étaient dépourvus de l'«énergie spirituelle» qui les anime.

En 1987, Pat vécu une possible expérience –plus proche des témoignages habituels sur les abductions– qui impliqua son petit-fils. *«Était-ce une rêve?»* supputa t'elle en me la racontant. *«Je n'ai aucune preuve. J'étais chez ma fille, il faisait nuit et j'avais l'impression de flotter dans la pièce de mon petit-fils. Je pris sa main et nous flottions ensemble, debout, à environ 15 centimètres du sol. Nous sommes sortis par la porte d'entrée pour prendre l'allée devant la maison et nous nous sommes arrêtés devant les portes du portail qui baillaient devant la route. Il y avait plus ou moins, dix*

ou quinze entités de l'autre côté de la route qui surgirent toutes en même temps du bois.

*Je pouvais entendre les pensées de mon petit-fils, 'Mamy, est-ce que je peux jouer avec ces enfants?'*»

*«Je lui ai répondu par une pensée : 'Non chéri, ce sont des enfants spéciaux, ils ne jouent pas comme les autres'.» Tout en flottant, nous avons parcouru la route jusqu'à un cul-de-sac. Là, dans cette impasse, il y avait un engin qui avait des lumières rouges qui clignotaient tout autour de lui. C'était une soucoupe. Il y avait une porte éclairée. Nous flottions sur une rampe et je vis mon «entité amie». Après ça je ne me souviens de rien. En tout cas, mon petit-fils et moi avons fait ce voyage ensemble. J'ai plutôt tendance à penser que c'est un rêve mais je n'en suis pas certaine.»*

Pat a vécu nombre d'expériences intenses qui l'ont affectée alors qu'elle était dans un état méditatif ou en rêve et de ce fait elle est devenue incapable de savoir si elles sont «réelles» ou pas. Dans certains de ces rêves particuliers elle a vu différents vaisseaux, expérimenté des expériences de projections hors du corps et reçus des communications télépathiques.

Un évènements du même genre, en octobre 1992, semblait relié à certaines de ses expériences.

*«Je rêvais que quelqu'un me parlait mentalement, dit-elle, et me racontait des choses. Je n'ai pas entendu avec exactitude tout ce qui s'est dit mais je me souviens avoir entendu une phrase comme celle-ci : 'La destruction viendra dans quatre quariens'. 'Quarien' ne fait pas partie de notre vocabulaire mais je l'entendais comme si cela voulait dire que c'était quatre parties de quelque chose. Ensuite, j'ai vu une sorte de graphique. J'avais la sensation que je recevais un message m'avertissant gentiment que les 'temps difficiles à venir' étaient très proches.»*

Ce genre d'avertissement –communiqué à différentes reprises dans sa vie– n'a pas seulement été donné à Pat mais à un grand nombre d'abductés et c'est un des évènements les plus couramment évoqués dans le phénomène des enlèvements extraterrestre.

De même pour les cicatrices inexplicables qui apparaissent sur le corps des abductés. Là aussi, Pat colle au standard. Durant l'été 1993, Pat découvrit une marque étrange sur le poignet : un cercle formés par six points et un septième au centre. Incidemment, ce dessin particulier a été rapporté dans quelques cas entre 1991 et 1992 et ce n'est pas une coïncidence si ces cas viennent principalement de Floride où Pat réside.

Quelques mois après que la marque soit apparue, Pat eu une expérience en relation avec cette empreinte circulaire. *«C'était le sept août au milieu de l'après midi et je rêvais, expliqua t'elle, le genre de 'somme' ou vous vous écroulez dans le lit pour ensuite vous relever en pleine forme. J'entendais des voix dans ce rêve, comme des légers chuchotements et je commençais à les écouter avec plus d'attention.»*

*«Quelqu'un disait quelque chose sur 'l'innocence de l'enfance', et ce sentiment m'envahissait complètement. J'avais l'impression d'avoir retrouvé ce sentiment de pure innocence qui ne connaît ni la peur, ni la haine ni les préjugés ... un état merveilleux d'amour, une sensation de sécurité, d'être protégée et d'être sans «péché». Je voyais une scène de mon enfance qui se passait dans la ville où j'habitais à l'époque. C'était comme un flash-back. Je me voyais moi-même quand j'avais onze ans. Dans ce rêve, mes sensations étaient magnifiques. Une voix me dit alors, «lève-toi mon enfant et regarde le nébuleux [En anglais, Nebulous]. Il peut t'emmener avec lui.» Dans mon rêve, je me suis levée et j'ai ouvert la porte arrière : il faisait jour, j'ai levé les yeux au ciel pour voir un beau cercle de lumières dorées, dont une au centre, qui clignotaient comme les néons d'une enseigne de cinéma. C'était très beau et je demandais pour pouvoir aller dans le nébuleux mais la voix me dit que je ne pouvais pas partir maintenant. Quand il m'a dit que je ne pouvais pas y aller, je lui ai demandé de voir le nébuleux pendant que j'étais dans mon état de conscience normal. Il me répondit qu'il le ferait mais jusqu'à présent, je ne l'ai toujours pas vu. C'était comme quelque chose de merveilleux qui m'attendrait plus tard dans la vie sauf que j'avais la sensation que je devais mourir pour pouvoir partir avec le nébuleux.»*

*«J'étais complètement sonnée quand je me suis réveillée, comme si j'avais été droguée et je me suis dépêchée d'écrire ce rêve avant que je ne l'oublie. Le nébuleux avait la même forme que la marque sur mon poignet.»*

Pat avait l'impression de comprendre la signification du terme «nébuleux» qu'elle associait avec l'objet circulaire lumineux qu'elle avait vu. Pourtant, le mot nébuleux est plus un adjectif qu'un nom —«nébuleuse» est le terme adéquat— qui, selon le dictionnaire, n'a pas de définition plus spécifique que «nuageux», «informe» et «non identifié».

Le 7 octobre, exactement deux mois plus tard, Pat reçut consciemment un message, alors qu'elle était éveillée et qui lui expliqua ce que «Nébuleux» voulait dire. Une voix lui dit, *«Nébuleux, c'est un code ; le code a été cassé.»* Pat vit un nébuleux intact suivi d'un autre, brisé. *«Je voyais une sorte de gelée qui reliait des points »* décrit-elle. *«Je savais que le nébuleux était quelque chose qui était dans notre corps quand nous avons été créés. Au moment de la création, nous avons un nébuleux parfait. Cela nous donnait la capacité d'être en contact direct avec notre créateur. Quand le nébuleux a été rompu, par la désobéissance, nous avons perdu ce contact avec*

*le créateur. Nous avons dû nous adapter à la vie par nous même, en conséquence de quoi nous avons perdu notre innocence et la perfection initiale de notre forme humaine.»*

Cette image renforce la compréhension altérée de Pat sur Dieu et sur un dessein spirituel. Ses expériences avec des entités extraterrestres ont globalement, pour autant qu'elle s'en souvienne, été très positives. Sa foi religieuse, très forte, l'a amenée à les voir comme des anges.

*«Je n'ai jamais ressenti quelque chose de démoniaque quand j'étais enlevée, disait-elle. En fait, je me sentais plus en sécurité en leur présence. Certains disent que ces créatures ont le pouvoir de contrôler vos pensées et vos émotions lorsqu'elles vous enlèvent, ce qu'elles font certainement. Cependant je m'accroche à la foi innocente de l'enfant, celle que Jésus a essayé de nous enseigner et je crois que ce que j'ai éprouvé est juste et vrai. Pourquoi un dieu aimant laisserait-il ses enfants se faire enlever par des entités démoniaques qui voudraient nous faire du mal ? Je ne pense pas que Dieu le permettrait. Quand même, concéda Pat, ces entités font quelques fois des choses qui nous semblent injustes et violentes.»*

Effectivement, Pat eut une expérience très perturbante le 24 juillet 1993. Non seulement elle impliquait une entité extraterrestre mais aussi, deux hommes et un environnement humain. Pat se réveilla à l'aube complètement assommée, avec la sensation d'avoir été droguée quand elle entendit un bruit étrange près d'elle : des sons saccadés qui faisaient *pssss, pssss, pssss*.

Elle se rappela qu'ensuite deux hommes vinrent dans sa chambre et la transportèrent dehors dans un véhicule en stationnement qui ressemblait à un grand camion de type militaire. Droguée, elle était à moitié consciente pendant que le camion l'emmenait en roulant sans à-coups pendant environ trois quarts d'heure, une heure. Durant ses brefs moments de lucidité, Pat entendit les hommes discuter doucement sans comprendre ce qu'ils se disaient. Elle essaya d'articuler quelque chose mais sa langue était lourde et pâteuse. Quand le véhicule vira à gauche sur un terrain accidenté, Pat se réveilla à nouveau et regarda le paysage plongé dans l'obscurité de la nuit à travers le grand pare-brise carré avant.

Le camion ralentit pour finalement s'arrêter, le moteur allumé. Pat remarqua qu'ils s'étaient parqués à flanc de coteaux d'une grande colline. Aussi incroyable que cela puisse paraître, elle vit une grande porte s'ouvrir vers l'extérieur et le camion entrer à l'intérieur de la colline. L'intérieur était faiblement éclairé mais quand le véhicule s'immobilisa, pat vit une étrange créature qui semblait les attendre. Elle était de petite taille et portait une cape noire à capuchon.

Encore sous l'effet de la drogue, Pat pensa : *«mais qu'est-ce qu'une asiatique fait ici ?»* et l'entité lui renvoya un message télépathique sur le champ, *«Je sais que tu ne m'aimes pas»*.

*«Non, effectivement, se dit Pat. Je ne veux pas recommencer ça mais ils ne peuvent pas me casser, parce qu'ils n'ont pas réussi à le faire avant»*.

*Quand on l'aïda à descendre du compartiment passager du camion, Pat vit que l'endroit était encombré et sale avec du bric-à-brac entassé le long d'un mur. Elle fut troublée et mal à l'aise quand elle vit, au centre de la grande pièce, une table en acier inoxydable qui ressemblait plus à une table de chez nous qu'à celles qu'elle avait vues lors de ses rencontres avec les extraterrestres.*

*«Ils voulaient me coucher là-dessus, racontait Pat, mais moi, non. Pas sur cette table.»* Elle n'y échappa pas mais elle ne se souvint plus vraiment de ce qui à bien pu s'y passer. L'«asiatique» tourna autour d'elle, s'approcha et lui donna des petits coups avec un objet que Pat ne pu voir mais elle vit le visage de la créature de près. Sa peau avait une couleur gris-vert. Elle éprouva de la répulsion lorsqu'elle vit l'entité cligner des yeux et ses paupières se rejoindre au milieu car cela lui faisait penser à un lézard.

Elle se souvint qu'ensuite elle descendit de la table pour essayer de voir ce que la créature était en train de lui faire. L'entité tournait autour de Pat, ce qui l'énervait grandement, tout en émettant des sons irréguliers, *pssss, pssss, pssss*. Elle s'éloigna de la créature en essayant de se tenir à la table mais l'entité continuait à la pousser. Pat était plus lucide mais toujours chancelante et se cogna douloureusement le doigt de pied en tournant autour de la table. Quand elle regarda son pied, elle fut surprise de constater que le sol était couvert de sciure de bois. *«Bon Dieu, pensa t'elle, ce n'est même pas un vrai sol»*.

Reprenant ses esprits, pat essaya, tant bien que mal, d'échapper à la créature car elle avait l'impression qu'on lui infligeait une sorte de «supplice». Subitement, elle s'évanouit et lorsqu'elle revint à la conscience dans son lit, elle entendit encore brièvement le *psss, psss* à côté d'elle.

Deux jours plus tard, Pat découvrit sur son poignet un point rouge ou une perforation au centre d'un petit bleu et elle remarqua aussi que l'ongle d'un de ses doigts de pied était sérieusement écorné, presque à vif, comme s'il avait fortement frappé quelque chose de dur.

*«Je n'aimais pas vraiment cette situation, confia Pat, et je savais que ce n'était pas la première fois que je rencontrais cette «asiatique». J'avais déjà été sur cette table»,*

ajouta-t-elle en se rappelant le malaise qu'elle avait ressenti. Elle savait que l'entité à la peau verte et aux yeux de lézard n'était pas humaine, même si les hommes, le camion, le voyage et l'installation souterraine avaient tout l'air de l'être.

*«Avec quels genres d'extraterrestres, se demanda-t-elle, notre gouvernement, ou l'armée se sont-ils impliqués?»*

